

Le bar du théâtre

Le bar du théâtre est ouvert avant et après les spectacles. Venez partager un verre sélectionné par notre caviste Guillaume Bouchet (La Cour des vins) et découvrir la cuisine de Frédérique Andreo (Les Pêcheurs de sable) avec ses petites assiettes sucrées et salées.

Le coin des livres

Le Théâtre Sorano et la librairie Ombres Blanches s'associent pour vous offrir un espace librairie dans le hall du théâtre, ouvert avant et après les représentations.



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène Conventionnée [Toulouse]

*Pensez à réserver
vos places ...*

Entrer dans la couleur

Alain Damasio et Yann Péchin

2 décembre

Théâtre Sorano

Peut-Être pas

Sébastien Bournac & Pascal Sangla /

Cie Tabula Rasa

14 au 16 décembre

Théâtre Sorano

La Cachette

Baro d'èvel / Nicolas Lafourest

11 au 14 janvier

Théâtre Sorano

Point de rupture

François Bloch / Zoo Théâtre

17 au 19 janvier

Théâtre Sorano

OEUVRER.
SON CRI

Théâtre
Sorano

Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561



Vendredi 25 novembre,
samedi 26 novembre - 20h30

durée 1h45

DISTRIBUTION

Mise en scène **Sacha Ribeiro**
Jeu **Logan De Carvahlo, Camille Davy, Alicia Devidal, Marie Menechi, Lisa Paris, Clément Soumy, Simon Terrenoire, Alice Vannier**
Scénographie **Camille Davy**
Lumières **Clément Soumy**
Costumes **Léa Émonet**
Vidéo **Jules Bocquet**

Production : Courir à la Catastrophe. Coproduction : Les Célestins - Théâtre de Lyon. Le spectacle est soutenu dans le cadre du programme Création en cours des Ateliers Médicis et a reçu le soutien du CDN Normandie Rouen dans le cadre d'une résidence artistique.

La compagnie

La compagnie Courir à la Catastrophe est née suite à notre rencontre, Alice Vannier et Sacha Ribeiro, pendant notre formation à l'ENSATT. Nous avons avant tout le désir de travailler ensemble mais aussi celui de porter chacun-e nos propres projets. Nous avons donc réfléchi à une structure qui serait capable de réunir et de réaliser toutes ces envies.

Nous avons le désir profond, à travers notre théâtre, de transmettre une autre idée de ce que pourrait être la force, la réussite, la beauté en tentant, autant que possible, de s'avouer fragiles, ignorant-e-s, faibles, humain-e-s. Il s'agit pour nous de ne pas faire un théâtre qui nous éloigne de la vie mais au contraire, qui nous y plonge pleinement, un théâtre qui cherche sans arrêt, qui fouine, qui racle, qui s'essaye à démonter les mécanismes pour comprendre un peu mieux qui nous sommes et ce que nous faisons.

Alice Vannier et Sacha Ribeiro

Le commencement

Le 28 avril 2016, à Lyon, suite à la manifestation contre la Loi El Kohmri et son monde, je fais parti des personnes qui occupent le Théâtre des Célestins de Lyon. Cette occupation n'est pas la seule : à ce moment-là, de nombreux théâtres partout en France sont occupés ou l'ont été. J'ai réalisé que celle-ci m'avait énormément marqué et surtout m'avait posé des questions encore très actives aujourd'hui. Occuper, c'est se faire une « nouvelle maison » pour réinventer le monde ensemble, on y pense une organisation et une manière de communiquer. On y rêve des projets. On y rencontre des gens que l'on n'aurait jamais rencontrés ailleurs. J'y ai notamment rencontré des personnes beaucoup plus engagées que moi mais surtout qui avaient une pensée politique plus précise. La mienne était belle et bien présente mais je ne savais pas la formuler, j'en étais incapable. Je savais que je devais être ici et pas ailleurs mais je ne savais pas dire pourquoi.

Comment se forme-t-on dans la lutte ?
Comment produit-elle une énergie vitale ?

Occuper c'est aussi poser la question de la grève générale comme levier de la lutte. En effet, on décide de suspendre le déroulement de sa vie pour une durée indéterminée. C'est un moment où je devais, par exemple, faire le choix d'aller en cours ou alors d'occuper, de manifester... Comment ce nouveau départ « temporaire » nous permet de requestionner notre propre existence et ce qui la constitue ?

À partir d'un long travail d'écriture et de recherche collective, j'ai voulu mettre en scène des artistes qui en occupant un théâtre font, individuellement et collectivement, l'expérience du bouleversement de leurs habitudes, de l'arrêt de quelque chose, du renoncement, mais aussi de l'élaboration collective de nouvelles règles, du changement de la perception de l'autre, de l'imagination de nouveaux mondes possibles, d'un nouveau rapport à leur existence et à leurs contradictions les plus sombres parfois.

L'occupation en elle-même et le fait d'en faire théâtre s'influencent l'un l'autre perpétuellement. Les artistes sont modifié-e-s par leur vie quotidienne qui est bousculée ainsi que par toute la documentation qu'ils amassent pour leur projet et par les questionnements qui se posent à elleux dans leur travail.

Et c'est en parlant à partir de ce que nous connaissons bien, et en interrogeant la fonction-même du théâtre dans la société, dans la vie de celles et ceux qui le pratiquent mais surtout au moment même où il se fabrique, que nous pensons que ce projet peut parler universellement à tous-tes et de tous-tes.

Sacha Ribeiro